

Interprétation de l'oeuvre

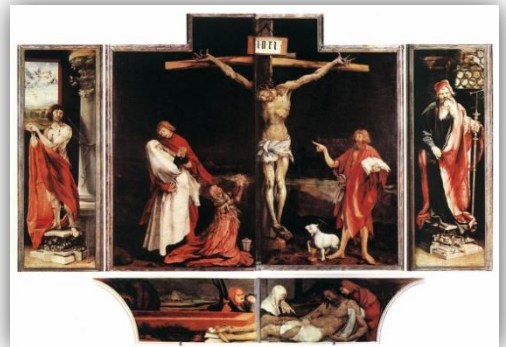
La place de l'œuvre dans la carrière de l'artiste

Otto Dix est d'abord proche du mouvement artistique **Dada** qui se révolte, à partir de 1916, **contre les règles établies de la société et contre la guerre**, en utilisant **la provocation** ; puis, il rejoint le mouvement de **la Nouvelle Objectivité** qui se caractérise par sa volonté de **représenter la réalité telle qu'elle est, sans chercher à l'embellir**. Les artistes et les intellectuels de ce courant artistique qui se développe dans les grandes villes allemandes à partir des années 1920 ont en effet conscience de leur responsabilité politique dans l'Allemagne d'après-guerre **et de leur devoir de témoignage et de contestation**.

Durant la 1ère Guerre Mondiale, alors qu'il est dans les tranchées, **O. Dix réalise de très nombreux dessins et croquis** (plus de 600). En 1924, il réalise plusieurs **gravures à partir de ses dessins et les regroupe sous le titre « Der Krieg »** (La guerre). Il y représente avec une extrême précision les blessés et les morts sur le front (cf : image 2 page 1).

... et dans l'histoire de l'art :

En 1929, O. Dix entame la réalisation de son triptyque intitulé lui aussi «**Der Krieg**». La forme-même de cette œuvre ainsi que la technique de la tempera sur bois, rappellent celles des **retables* du moyen-âge et de la Renaissance**. Mais, contrairement à ceux-ci, les panneaux peints par O. Dix sont fixes et ils n'ont pas de caractère religieux. Plusieurs rapprochements peuvent cependant être effectués entre **La Guerre** d'O. Dix et le **Retable d'Issenheim** peint **entre 1512 et 1516** par le peintre **Mathias Grünewald**.



← Ainsi, le **désordre observé dans le panneau central de « La Guerre »** ressemble fortement au **chaos régnant dans La Tentation de St Antoine** (dernier volet du **polyptyque*** de Grünewald) : l'enchevêtrement horrible des corps morts répond au foisonnement de monstres hideux et repoussants.

L'**autoportrait d'O. Dix en sauveur** dans le volet droit de son triptyque correspond à la **figure du Christ ressuscitant** dans l'œuvre de Grünewald. →



← Les **doigts crispés** de la silhouette empalée chez O. Dix rappellent la **main décharnée du Christ en croix** dans le 1^{er} panneau central du polyptyque conservé à Colmar.

Quant à **la prédelle** peinte par Otto Dix, on peut à la fois la rapprocher de celle de Grünewald (1) et de **l'huile sur bois effectuée en 1521** par un autre peintre allemand, **Hans Holbein le Jeune, intitulée : « Le Christ au tombeau »**(2) où le Christ mort est représenté de façon **très réaliste** et dont le **cadre de l'œuvre se confond avec les parois du cercueil**.

